

1895-1897 *Théorie des sonantes*

Descrizione: manoscritti concernenti la teoria delle sonanti catalogati da Robert Godel (cfr. Godel 1960). Il testo pubblicato da Maria Pia Marchese contiene anche la recensione a *Kritik der Sonantentheorie* di J. Schmidt che era già stata ripubblicata in *REC* pp. 539-541, di cui si tiene conto nella presente terminologia. Non tutto il materiale pubblicato nel testo che adottiamo concerne la critica al testo di Schmidt (cfr. Marchese, 2002).

Catalogazione: BGE Ms fr 3955/1 Genève

Edizione adottata: *ThS*

Datazione: 1895-1897

Abaissement (Antérieur): [Hapax]; C'est seulement comme moyen de jugement du genre de fait qui a nécessité l'abaissement antérieur de *tentós en autre chose (et qui permet incidemment de juger de ce que signifie gitos pour geitós etc.), qu'il y a un intérêt à savoir si - immédiatement après cet événement, on a dit ou non tntos. Et c'est par là que la question diffère d'une question comme esti - ästi.

Cela est tellement vrai que si nous disions que le changement de tentós en t²tós ne signifie rien pour gitós, mais tend simplement à mieux expliquer [(p. 51)

Cfr. *abrégement, affaiblissement, zéro*

Abrégement: [v. area B; soprattutto in riferimento all'abbreviazione indoeuropea]; De même réciproquement, si nous disons que nous croyons à tntos, cela veut dire simplement que nous ne croyons pas à la possibilité d'expliquer gitos = *geitos par un principe tel que celui des abrègements romans dûs [*sic*] à l'accent: lesquels ont produit, selon la nature des syllabes, toute sorte d'abrègements, impossibles à réduire à un type et se résumant simplement dans la volonté d'abrèger n'importe comment.

L'abrègement indo-européen, loin d'avoir ce caractère de contraction au hasard, se trouve constamment résumé, quelle qu'en soit la cause (1), par la chute franche d'un e; ce qui n'est nulle part plus évident que dans *geitos: gītos, et il n'y a dès lors nul prétexte à poser autre chose que *tntos comme résultat de *tentós; puisque pour les transformations subséquentes il est indifférent de poser tntos ou t^entós, et que vis-à-vis des faits indo-européens il est plus plausible de poser [(p. 52)

Cfr. *abaissement, affaiblissement, zéro*

Accent: [v. area B; si discutono soprattutto le caratteristiche dell'accento indoeuropeo]; Si ces bouleversements étaient quantitatifs, relatifs à la "masse du mot", comment est-il possible que *diéus et cent formes semblables restent disyllabes devant l'accent, que jamais en général la réduction si simple d'un i à j ou d'un u à v ne paraisse un effet possible de l'accent? Ou comment possible que dans grbhītás, uditás, ce ne soit pas la voyelle très faible placée droit devant l'accent, mais la voyelle pleine placée deux syllabes avant le ton (*grebhötós, *wedötós), qui se trouve affectée par lui? De tels cas sont pour ainsi dire parlants, mais tout, d'un bout à l'autre [] proclame avec un incroyable ensemble que les réductions indo-européennes sont qualitatives. (p. 16)

Cfr. *chanté, double, intensité, intensive, note musicale*

{*Essai; Notes Whitney*}

Accidentel/Accident: [che si produce per circostanze occasionali e contingenti, soprattutto relativo all'alternanza (v. *alternance*) che è generata da avvenimenti fonetici accidentali]; Cela par simple accident. Accidentel est le fait qu'il n'y ait pas eu en pré-arien pour dh ou k₂ quelque ÉVÉNEMENT PHONÉTIQUE, lequel aurait infailliblement produit une ALTERNANCE (comme dh - d), de laquelle nous tirerions une vue sur les antécédents de dh. Et accidentel au même titre le fait qu'il y ait eu un événement phonétique duquel est né l'alternance en - n (Μέντωρ: -ματος) de laquelle nous tirons une vue sur les antécédents de n. La différence ne réside que dans le fait qu'il faut laisser de côté qu'il n'y aurait pour ainsi dire aucun n en arien sans cet événement; on en peut dire autant de i et de u. (p. 46-47)

Cfr. *alternance, changement, événement phonétique*

{*Prolusioni; Status et motus; ED; Notes Whitney; Il corso*}

Affaiblissement/affaiblir: [v. area B; si discute soprattutto il problema dell'indebolimento indoeuropeo]; Une fois la question ainsi transformée, convertie en question des affaiblissements indo-européens, nous ne voyons guère que deux points de vue fondamentaux qui puissent se trouver en présence. Ou bien l'affaiblissement indo-européen par l'accent a été quelque chose de pareil à l'affaiblissement roman

(allemand, et autres) par l'accent. C'est-à-dire un événement phonétique qui 1° dans sa tendance, vise à raccourcir les mots, à alléger le poids des syllabes; 2° dans sa forme est absolument multiple suivant les cas et la nature des syllabes (coucher < collocare, palefroi < paraverédus, manger < manducare etc.). Ou bien, au contraire, nous sommes avec l'affaiblissement arien – disons plutôt pré-arien – devant un fait unique en son genre, une réduction QUALITATIVE de la substance des mots, qui 1° ne tend, en soi, ni à diminuer le poids des syllabes ni à en diminuer le nombre; et 2° n'est pas multiple en ses manifestations, mais s'attaque exclusivement et électivement à un certain phonème ē, à cause de sa qualité de voyelle claire; ne connaissant en outre nulle autre alternative pour l'ē que sa conservation ou sa suppression totale s'il est atteint. (p.15-16)

Cfr. *abaissement, abrégement, zéro*

Affaiblissement électif: [v. *affaiblissement*]; Affaiblissement électif, prosolvant un élément sur le vu de sa qualité, et non sur le vu de son rôle comme (p. 83)

Alternance: [v. Area B; discusso]; ALTERNANCE (comme dh - d), de laquelle nous tirerions une vue sur les antécédents de dh. Et accidentel au même titre le fait qu'il y ait eu un événement phonétique duquel est né l'alternance en - n (Μέντωρ: -ματος) de laquelle nous tirons une vue sur les antécédents de n. La différence ne réside que dans le fait qu'il faut laisser de côté qu'il n'y aurait pour ainsi dire aucun n en arien sans cet événement; on en peut dire autant de i et de u. (p. 47)

Cfr. *accidentel, changement, état de langue*

{Ph; ED; I corso; II corso}

Anti-sonantiste: [colui che sosterrebbe una tesi contrapposta ad una ipotetica teoria delle sonanti]; De quelles propositions au juste se compose la théorie des sonantes, à quel signe on reconnaît un sonantiste d'un anti-sonantiste, quelles vues caractéristiques on combat ou on adopte en se plaçant sous l'un de ces drapeaux, c'est ce que nous nous étions promis de voir peut-être élucidé dans le volume de M. Joh. Schmidt, et nous devons dire qu'à cet égard notre espoir a été déçu, une fois de plus. (p. 13-14).

Opp. *sonantiste*; Cfr. *consonantique, consonantisme, définition, sonantetheorie, sonante, système, théorie des sonantes*

Bilatérale: [elemento di una lingua ricostruito grazie a ciò che lo ha preceduto e ciò che ne è seguito. L'indo-europeo costituisce un caso eccezionale trattandosi di una lingua ricostruita, i suoi elementi possono essere restituiti solo sulla base di ciò che gli è succeduto nelle altre lingue]; Il existe, en tout, deux genres de faits auxquels doit satisfaire une restitution arienne (1): les faits post-ariens et les faits pré-ariens. Dans la généralité des cas les faits post-ariens seuls interviennent, ainsi pour *dh, *k₂, restituables uniquement d'après le post-arien θυμός - fūmus etc., τεσσαρες - que etc., du même qu'ils sont justiciables uniquement de ce post-arien. Dans une autre partie des cas, les faits pré-ariens aussi interviennent, et la restitution devient bilatérale: ainsi dans le curieux cas de n ou r, reposant d'une part comme auparavant sur l'appréciation du post-arien ἐκατόν - hund etc., mais au même degré dans l'autre sens sur l'appréciation de ce qu'avait dû produire en pré-arien l'affaiblissement de *bhertós ou *tentós: ce second élément étant sans pendant quelconque dans le cas de k₂ ou dh (2). (p. 46)

Duale : *unilatérale*

Chaîne sonore: [Hapax; la produzione effettiva nel parlato si presenta come una catena in cui bisogna riconoscere e differenziare i diversi elementi. Si discute in particolare il rapporto tra l'incatenamento dei suoni producibili con gli organi articolatori e le effettive catene sonore. Queste ultime dipendono dall'effetto acustico percepito dall'orecchio]; Il n'y aura jamais d'impossibilité matérielle à la succession de deux (ou plusieurs sons) si le caractère du groupe qu'ils doivent former n'est aucunement défini. N'importe quelle succession est toujours prononçable si je suis libre de le faire n'importe à quel prix, c'est-à-dire d'opérer sans autre condition que de ne pas interposer un élément non donné. De sorte que la théorie de la chaîne sonore est sans prétexte ni objet Elle consiste dans la fixation des rapports entre [(p. 107)

Cfr. *chaînon, combinaison, enchaînement, explosif, explosion, fonction, groupe, implosif, implosion, parole, phonème, phonologie, syntaxe, théorie de la chaîne sonore,*

{Ph; ED; Notes Item; I corso; II corso; III corso}

Chaînon (implosif/explosif) [elemento indivisibile della catena sonora]; Le caractère commun à tous ces groupes (autre qu'ils formeront toujours deux syllabes) est que l'on ne peut pas en réalité prononcer purement les deux éléments "voulus", parce que l'on essaie ici de lier une implosion plus ouverte à une implosion moins ouverte précédente ce qui est le rebours du chaînon implosif, et ce qui nécessitera toujours une explosion involontaire entre deux (i^o r_o etc.). (p. 104)

Cfr. *chaîne sonore, enchaînement, explosif, implusif, phonème*
{Ph; I corso; III corso}

Changement: 1. [nel senso di *changement phonétique* in quanto distinto dall'idea di sostituzione di elemento fonologico, in questo senso gli elementi della lingua non sono le descrizioni dei suoni fonologici secondo le qualità fisiche, ma il valore all'interno dei rapporti che si stabiliscono in uno stato di lingua. Cfr. *changement historique* senso 3.]; La véritable formule est qu'aucun changement n'est survenu ni dans l'a ni dans l'r; le r de rtam étant un r implusif exactement comme celui de apartam; que le seul changement survenu est l'union de l'r implusif de apa rtam avec l'a, selon la conjonction maximum, établissant le chaînon implusif (a|par|tam). Il n'y a aucun changement de qualité de l'r; simplement un autre rôle acoustique du même r dans rtam et apartam. (p. 110)

2. [hapax; in riferimento al ruolo di eventuali cambiamenti nei valori di uno stato di lingua]; On peut changer tous les r uvulaires d'une langue en r dentals, tous ses θ en \underline{t} et ainsi de suite, et on n'aura pas changé l'état réciproque des termes qui constitue la langue, pourvu seulement que le changement de la valeur absolue n'entraîne aucune perturbation dans les valeurs relatives, en amenant par exemple la confusion (partielle ou totale) de deux éléments en un seul élément. (p. 51)

3. [*changement historique* Hapax]; Mais pour dire: que lorsqu'on exprime le changement historique de apariam en apartam par la formule phonologique que r vocalique s'est à ce moment "changé" en r, c'est là une très fausse formule phonologique du fait historique. (p. 110)

Cfr. *accidentel, alternance, événement phonétique, phonétique*

{Prolusioni; Ph; ED; Notes Whitney; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso}

Chanté: [in riferimento all'accento e come esplicazione delle possibilità articolatorie legate all'effetto acustico nella realizzazione delle catene sonore di una lingua]; Comment l'accent chanté pouvait amener qu'un certain son trop clair, demandant une note haute, fût tout-à-coup radicalement supprimé, si on était obligé de le prononcer sur une note basse, c'est ce qu'expose, à peu près dans le sens où nous l'avions conçu, le livre de M. P. Passy sur les *Changements Phonétiques*. (p. 17)

Cfr. *accent, double, intensité, intensive, note musicale*

Chute: [v. area B]; Le système Schmidt fait dépendre la différence $\tau\nu\upsilon$ - et $\tau\nu\upsilon\upsilon$ - des règles de la chute de l'e; le système sonantique, c'est son immense différence, ne l'en fait pas dépendre, puisque l'e est absent aussi bien de $\tau\underline{n}\acute{u}$ que [] (et aussi bien de duō que de dwis) (p. 90)

Claire: [v. area B *voyelle*; in riferimento alla qualità fonologica delle vocali]; n'est pas multiple en ses manifestations, mais s'attaque exclusivement et électivement à un certain phonème ĕ, à cause de sa qualité de voyelle claire; ne connaissant en outre nulle autre alternative pour l'ĕ que sa conservation ou sa suppression totale s'il est atteint. (p. 16)

cfr. *voyelle*

Coexistence (de faits): [prospettiva che guarda alle lingue in momento dato che risultata legame tra gli elementi di una lingua in momento dato]; Pour l'état des faits (coexistence de faits) qui existait au moment indo-européen; cela est également indifférent [(p. 51)

Cfr. *état de langue*

{III corso}

Combinaison: [usato soprattutto per indicare gli ipotetici accostamenti e unioni di due o più suoni, sia come possibili pronunce per mezzo dell'apparato fonico-articolatorio, sia in relazione ad una lingua]; Il suffit de réfléchir entre mille choses à des combinaisons comme n+n (par ex. dans anna- et dans l'allemand mein), ou comme n+n+n (comme dans l'exemple cité par Sievers lui-même de l'allemand berittrnn) pour sentir l'insignifiance absolue d'une explication consistant à dire qu'on a là le même son sous des fonctions différentes. C'est là, encore une fois, la question à résoudre, et non le moins du monde le mot qui la résoud. (p. 9);

Quasi-sin. *enchaînement, group*; Cfr. *chaîne sonore*,

{Mém; Ph}

Consonantique: [relativo alla qualità degli elementi fonologici all'interno di una lingua, quelli con valore consonantico sono sempre accompagnati da almeno un elemento con valore di sonante (v. *sonante*)]; Dans un cas seulement (*himsati* = *ghíghnséti) dont nous n'avons pas trouvé la raison développée dans le livre, l'affaiblissement s'est arrêté à la chute de l'e, et la nasale est restée, du reste comme nasale consonantique et non sonantique. (p. 75-76);

duale *sonante*; Cfr. *anti-sonantiste, consonantisme, consonne, définition, phonème, phonologie, sonantetheorie, système, théorie des sonantes*

{Ph}

Consonantisme: [insieme delle consonanti di una lingua. In particolare nel quadro della ricostruzione dell'indoeuropeo concerne il problema di individuare gli elementi che permettono di definire la divisione sillabica e quelli che invece accompagnano le vocali. In questo quadro, per S. il vocalismo e il consonantismo sono un unico problema perché l'uno determina l'altro]; S'il y avait eu comme prélude à la séparation des dialectes indoeuropéennes, un phénomène comme celui qui, peu temps avant la séparation des dialectes germaniques, s'est abattu sur les consonnes - provoquant par ex. la différence de ziohass et zug, [] - il est hors de doute qu'il y aurait à parler, et que nous entendrions parler, tous les jours, de "théories" sur le consonantisme indo-européenne aussi bien que [Donc l'absence de théories sur le consonantisme indo-européen tient purement et simplement à l'absence d'un fait qui ait divisé ou notablement divisé l'état des consonnes avant la dialectisation. De même la présence de théories sur le vocalisme indo-européen veut simplement dire qu'il existe un certain fait historique qui a divisé le vocalisme, avant cette dialectisation. (p. 13)

duale *vocalisme* Cfr. *anti-sonantiste, consonantique, consonne, définition, état, sonantetheorie, sonante, sonantiste, système, théorie des sonantes*

{Ph}

Consonne: [vedi area B; in particolare il problema di definire le consonanti di una lingua (Cfr. *consonantisme* è legato a doppio filo al problema delle vocali); S'il y avait eu comme prélude à la séparation des dialectes indoeuropéennes, un phénomène comme celui qui, peu temps avant la séparation des dialectes germaniques, s'est abattu sur les consonnes - provoquant par ex. la différence de ziohass et zug, [] - il est hors de doute qu'il y aurait à parler, et que nous entendrions parler, tous les jours, de "théories" sur le consonantisme indo-européenne aussi bien que [(p. 13)

duale *voyelle*; cfr. *consonantique, consonantisme, état de consonne, interconsonantique, phonème, phonologie, vocalisme, voyelle*

{Ph; I corso; III corso}

Contre-loi: [Usato per indicare la legge opposta rispetto a quella ammessa dall'ipotesi sulla teoria delle sonanti]; Puisque tout se déduit ici d'une loi générale qu'on commence par admettre, la discussion ne s'ouvre que devant une contre-loi générale positivement énoncée, sans peine de ne plus savoir ce qu'on discute. (p. 67)

Hapax;

Contre-théorie: [usato per indicare la teoria opposta rispetto alla ipotetica teoria delle sonanti]; Le devoir du critique, du moment que l'auteur n'énonce nulle part ce qui constitue sa contre-théorie propre ne peut consister qu'à relever les différentes objections de l'auteur à la théorie communément admise. (p. 11) ;

hapax

Contre-thèse: [usato per indicare la tesi opposta rispetto alla tesi sulla teoria delle sonanti]; L'autre côté de la démonstration a le malheur d'être déductif, uniquement fondé sur la préalable hypothèse d'une loi générale qui se serait exercée, et sur l'appréciation du plus ou moins de chances qu'elle avait (selon la formule qu'on lui reconnaîtra) de transformer er en r plutôt qu'en autre chose. De sorte que par la nature même de l'argument, [] les négations, et les contre-thèses partielles. (p. 67);

hapax

Coupe de syllabe: [in riferimento alla divisione in sillabe delle parole]; La règle de nirrti- signifie que devant implosion initiale, l'élément final du premier mot (voir définition de l'élément p. []) aura la forme explosive, - qu'il s'agisse du reste de r, de m, de g ou de n'importe quel élément. Que par conséquent on aura la coupe de syllabes ni|rr|ti, et en même temps on aura forcément une voyelle à l'endroit où commence r, puisque c'est une "première implosion". (p. 109)

Hapax;

Cfr. *syllabe, théorie physiologique de la syllabe*

Critique: [s.m. v. area A]; Le devoir du critique, du moment que l'auteur n'énonce nulle part ce qui constitue sa contre-théorie propre ne peut consister qu'à relever les différentes objections de l'auteur à la théorie communément admise. (p. 11)

{LG}

Définition: [v. area A; S. sottolinea l'assenza di una definizione della teoria delle sonanti che Schmidt pretende di farne la critica]; La théorie de "r | m n" ne saurait être une théorie que depuis le moment où il ne s'agit plus de r | m n parce que ceux-ci sont devenus un cas particulier d'un très vaste ensemble.

Dans ces conditions, ce qu'on regrette encore plus que l'absence d'une définition de la théorie à condamner, c'est l'absence d'un exposé des vues contraires à y substituer et du lien qui les relie dans le pensée de l'auteur (p. 17);

Cfr. *anti-sonantiste, consonantique, consonantisme, sonantetheorie, sonante, sonantiste, système, théorie des sonantes*

{ED; LG}

Dialectisation : [processo mediante il quale una lingua omogenea si divide in dialetti]; Donc l'absence de théories sur le consonantisme indo-européen tient purement et simplement à l'absence d'un fait qui ait divisé ou notablement divisé l'état des consonnes avant la dialectisation. De même la présence de théories sur le vocalisme indo-européen veut simplement dire qu'il existe un certain fait historique qui a divisé le vocalisme, avant cette dialectisation. (p. 13).

Double (accent): [*accent* v. area B]; Dans *acr̥thita-* = *acr̥nthita-*; *asaçcātī* = *asasné atī*; *adbhuta-* = *admbhuta-* (mais pas, paraît-il, dans *hiṁsati* = *ghighnsati*), il serait démontré qu'une nasale entre consonnes disparaît sans laisser aucune trace quand elle est entourée d'un double accent.

L'idée du double accent, en elle-même, est un principe pour lequel on doit toute reconnaissance à M. Schmidt, et qui semble directement confirmé aujourd'hui dans l'hindou même par les constatations de Leumann sur le Çatapatha Brahmana. Si quelque chose doit être tirée de ce principe selon M. Johannes Schmidt lui-même, c'est que les conditions ordinaires n'existent plus quand il y a double accent. À ce fait semble par exemple se rattacher la disparition extraordinaire dans *dadhmas* dadmas, non de \bar{e} ou de \bar{o} ("der lange vocal" p. 56), mais de \bar{a} , ce qui est déjà suffisamment extraordinaire.

De même qu'on peut accorder que c'est à cause du double accent que la réduction de **déd^Amés* en **dedmés*, autrement absolument insolite, et distincte de toute autres réductions de l'indo-européen, a eu lieu, de même il n'y aurait pas difficulté d'accorder, si nous voyions une raison positive de le faire, que dans le même cas un \bar{n} , voire même un \bar{n} déjà constitué comme \bar{n} , ait pu disparaître. (p. 111-112)

Cfr. *accent, chanté, intensité, intensive, note musicale*

Disyllabique: [che è composta da due sillabe, con particolare riferimento alle radici e al ruolo che le radici disillabiche nella determinazione delle sonanti indeuropee]; L'essentiel effort de M. Schmidt consiste, rattachant, nous ne savons pourquoi, l'idée de *-rro-* à \bar{r} et aux racines disyllabiques, à prouver que **ter^A-éti* (nous préférons écrire **terö-éti*) n'avait aucune raison, puisque l' \bar{o} s'élide devant voyelle, de ne pas donner **tr-áti*. Si cela est vrai, c'est une objection contre la théorie des racines disyllabiques, non contre \bar{r} ; et nous ne voyons pas en quoi il est plus évident par là que *tíráti*, une fois donné, doit être conçu comme **t_eréti* de préférence à **trréti*, même en faisant abstraction totale des racines disyllabiques. Il n'y a là rien de plus extraordinaire que dans $\bar{\alpha}\mu\text{-}\alpha$: $\mu\text{-}\bar{\alpha}$, qui ne nécessite pas de parler des racines disyllabiques. (p. 20)

Cfr. *syllabe*

Effet acoustique: [ciò che viene percepito dall'orecchio della catena sonora, l'analisi di questi effetti determina il valore degli elementi fonologici nelle diverse lingue]; Or d'autre part il n'y a pas d'autre base possible pour cela que la base empirique de l'effet acoustique. En principe sans doute, si nous possédions des critères infaillibles pour dire que tel mode de groupement est mécaniquement à considérer comme distinct d'un autre mode, on aurait dans le simple domaine des faits mécaniques l'aliment d'une [(p. 107) {Ph}

Electif (affaiblissement): [tipo di *affaiblissement* basato sulla qualità dei fonemi (v. *affaiblissement*)]; Affaiblissement électif, prosolvant un élément sur le vu de sa qualité, et non sur le vu de son rôle comme (p. 83)

Elément: [«partie constitutive, caractéristique» (*LTS*); in riferimento agli elementi di una lingua che sono sempre relativi agli altri elementi del sistema]; Il faudrait une bonne fois se rendre compte de la portée que peut avoir en général une telle discussion. Y a-t-il une immense différence à prétendre que l'e indo-européen se prononçait peut-être ä et non e (ästi et non esti)? De l'aveu de tout le monde, cela n'a pas la moindre importance aussi longtemps du moins que nous pouvons séparer cet élément de \bar{a} , de \bar{o} , etc. La valeur absolue des différents éléments est une chose non-seulement indifférente dans le travail de reconstruction mais même, osons-nous affirmer, remarquablement indifférente dans un état de langue quelconque directement soumis à notre analyse. On peut changer tous les \bar{r} uvulaires d'une langue en \bar{r} dentals, tous ses θ en \bar{t} et ainsi de suite, et on n'aura pas changé l'état réciproque des termes qui constitue la langue, pourvu seulement que le changement de la valeur absolue n'entraîne aucune perturbation dans les valeurs relatives, en amenant par exemple la confusion (partielle ou totale) de deux éléments en un seul élément. (p. 50-51)

Quasi-sin. *terme I*; Cfr. *état de langue*

{*Prolusioni*; *ED*; *Notes Whitney*; *Notes Item*; *I corso*; *II corso*}

Enchaînement: [in riferimento alla *parole* (v.) e alle diverse possibili realizzazioni che possono concretizzarsi in una serie di elementi linguistici]; Et par une infinité d'exemples tout aussi frappants que celui des effets de $\underline{n}+\underline{n}$, on peut avec la dernière facilité montrer que nous ne possédons en général aucune base sur ce qui détermine l'effet acoustique des divers sons dans la parole. L'enchaînement qu'ils prennent (p. 9);

Hapax

Quasi-sin. *combinaison*, *group*; Cfr. *chaîne sonore*, *théorie de la chaîne sonore*

{*Ph*; *II corso*}

Espèce phonétique: [descrizione e identificazione dei suoni producibili con l'apparato fonico-aticolatorio per mezzo degli elementi articolatori usati nella produzione, in questo senso sono intesi indipendentemente dal loro concatenamento nella catena sonora; in alcuni casi la testa è usata per l'intera espressione]; Qu'entend-on par le terme, propre ou impropre, de théorie des sonantes? Une théorie d'après laquelle le rôle et la situation des espèces phonétiques $\underline{r} \underline{l} \underline{m} \underline{n}$ aurait été, pendant la période indo-européenne, essentiellement parallèle sur tous les points à ceux que nous constatons pour $\underline{i} \underline{u}$. (p. 53).

Cfr. *phonème*, *phonétique*, *phonologie*

{*Ph*}

Espèce phonologique: [sin. di *espèce phonétique*]; La règle de $\underline{n}\underline{r}\underline{i}\underline{n}\underline{\bar{a}}\underline{t}\underline{i}$ veut dire que devant explosion initiale, l'élément final du premier mot prend la forme implosive, comme tout autre: c'est-à-dire $|\underline{n}\underline{r}|\underline{r}|\underline{n}\underline{a}|...$, comme $|\underline{u}\underline{d}|\underline{r}|\underline{n}\underline{a}|...$; que 2° toutefois par suite d'un phénomène spécial concernant la rencontre d'une implosion et explosion lorsque toutes deux appartiennent à l'espèce phonologique \underline{r} , le groupe irr est secondairement réduit à $\underline{r}\underline{r}$ ($\underline{n}\underline{r}|\underline{r}|\underline{n}\underline{\bar{a}}\underline{-t}\underline{i}$) (p.109)

Cfr. *phonème*, *phonologie*

{*I corso*}

Etat: [situazione di fatti o cose in un momento dato; usato soprattutto in espressioni complesse per indicare uno stato di fatti linguistici momentanei distinto dall'evoluzioni o cambiamenti (v. *état de consonne*, *état de langue*, *état de fait*, *état de sons*; in alcuni casi è usato nel senso di *état de langue*);

{*Prolusioni*; *Ph*; *ED*; *Status et motus*; *Notes Whitney*; *Notes Item*; *LG*; *I corso*; *II corso*; *III corso*}

Etat de consonne: Donc l'absence de théories sur le consonantisme indo-européen tient purement et simplement à l'absence d'un fait qui ait divisé ou notablement divisé l'état des consonnes avant la dialectisation. De même la présence de théories sur le vocalisme indo-européen veut simplement dire qu'il existe un certain fait historique qui a divisé le vocalisme, avant cette dialectisation. (p. 13)

Hapax;

Etat de langue: De l'aveu de tout le monde, cela n'a pas la moindre importance aussi longtemps du moins que nous pouvons séparer cet élément de \underline{a} , de \underline{o} , etc. La valeur absolue des différents éléments est une chose non-seulement indifférente dans le travail de reconstruction mais même, osons-nous affirmer, remarquablement indifférente dans un état de langue quelconque directement soumis à notre analyse. On peut changer tous les \underline{r} uvulaires d'une langue en \underline{r} dentals, tous ses θ en \underline{t} et ainsi de suite, et on n'aura pas changé l'état réciproque des termes qui constitue la langue, pourvu seulement que le changement de la valeur absolue n'entraîne aucune perturbation dans les valeurs relatives, en amenant par exemple la confusion (partielle ou totale) de deux éléments en un seul élément. (p. 50-51)

Duale événement phonétique; quasi-sin. *llangue*; Cfr. *alternance*, *coexistence*, *élément*, *état des faits*, *état réciproque des termes*, *horizontal*, *linguistique*, *significatif*, *signification*, *simultané*, *2système*, *2terme*, *valeur relative*

{*Prolusioni*; *Ph*; *ED*; *Status et motus*; *Notes Whitney*; *Notes Item*; *LG*; *I corso*; *II corso*; *III corso*}

Etat des faits: Pour l'état des faits (coexistence de faits) qui existait au moment indo-européen; cela est également indifférent (p. 51)

Hapax; cfr. *état de langue*

{*Prolusioni*; *Ph*; *ED*; *Status et motus*; *Notes Whitney*; *Notes Item*; *LG*; *I corso*; *II corso*; *III corso*}

Etat réciproque des termes: [hapax v. *état de langue*; indica che uno stato di lingua si basa sulla relazione reciproca e relativa dei termini che lo compongono];

Etat des sons: [situazione, insieme dei suoni di una lingua in un momento dato]; Dans ces cas également, le débat se porte non sur un état de sons ($\underline{sk}\underline{o}$ -, $\underline{pekt}\underline{o}$ -, $\underline{tnt}\underline{o}$ - ne forment aucun état de sons, c'est à dire aucun état de sons systématiques), mais exclusivement sur un phénomène ($\underline{sek}\underline{o}$ - > $\underline{sk}\underline{o}$ -; $\underline{pekt}\underline{o}$ - > $\underline{pekt}\underline{o}$ -; $\underline{tent}\underline{o}$ -

> तृप्तो-), non sur la distinction qui est la plus grande distinction possible en linguistique, dussions-nous faire sourire avec cette vérité. (p. 69)

Événement phonétique: Ce fait est un événement phonétique, qui par cela-même implique partout deux termes consécutifs, par exemple

1. peró peró etc.
2. pró pró etc.

de sorte qu'il est absolument vain de vouloir chercher dans 2. isolément une loi ou une théorie (dans le genre de "i u parallèle à r l m n", ce qui se meut horizontalement dans 2 et non verticalement de 1 à 2). (p. 32)

Duale *état de langue*; Cfr. *accidentel, changement, historique, langue, linguistique, loi, loi génétique, linguistique, successif, succession, successivité, verticalement*
{*Status et Motus; Notes Whitney; LG*}

Explosif: [in riferimento agli elementi della catena parlata (v. *chaînon*) caratterizzati dall'esplosione (v. *explosion*), tale caratteristica è determinata dai rapporti tra gli elementi della catena sonora (v. anche area B, ma per S. tale caratteristica può essere attribuita a tutti i suoni e non solo alle occlusive)]; Un groupe s explosif + r implusif (= sr) n'avait pas à donner les effets propres au chaînon explosif sr-. C'est pourquoi aussi l'iranien, même s'il connaissait encore le r pur au moment où il changeait pra- en fra- ne pouvait être tenté à aucun moment de changer pr- en fr-; ou c'est pourquoi encore le sandhi hindou diffère entre [] (sauf qu'ici il s'agit de la différence entre consonne explosive + r implusif avec consonne implusive + r explosif, et non avec chaînon explosif formé de consonne + r). C'est seulement au moment où un r explosif, donc autre chose qu'un r, a touché la consonne précédente qu'on a pu avoir βp - str. (p. 93)

Duale *implusif*; cfr. *chaîne sonore, chaînon, explosion, phonème, phonologie*
{*Mém; Ph; I corso; III corso*}

Explosion: [v. area B, ma per S. quasi tutti gli elementi della catena sonora possono realizzarsi nella forma esplosiva]; Le caractère commun à tous ces groupes (autre qu'ils formeront toujours deux syllabes) est que l'on ne peut pas en réalité prononcer purement les deux éléments "voulus", parce que l'on essaie ici de lier une implosion plus ouverte à une implosion moins ouverte précédente ce qui est le rebours du chaînon implusif, et ce qui nécessitera toujours une explosion involontaire entre deux (i^o r^o etc.). Tel est le caractère générique de la famille; mais si nous considérons les différences individuelles, il est clair que l'explosion involontaire sera deux ou trois fois moins sensible chez i^o (io) que chez η^o (η^o). Cela est à proportion de l'écart d'aperture des deux implusions qu'on lie. Il résulte de là qu'en prenant une famille complètement différente en principe de savoir ijo, η ro (implosion m explosion m implosion), la différence pourra être rendue très appréciable pour l'oreille dans les cas où l'écart d'aperture était presque nul (donc io contre ijo), mais non dans les cas []. (p. 104)

Duale *implosion*; cfr. *chaîne sonore, chaînon, explosif, phonème, phonologie*
{*Ph; I corso; III corso*}

Fonction: [in riferimento ad alcuni elementi della catena sonora che possono assumere il ruolo di sonante o di consonante. Tuttavia il termine è criticato in quanto constativo e non esplicativo]; Il suffit de réfléchir entre mille choses à des combinaisons comme n+n (par ex. dans anna- et dans l'allemand mein), ou comme n+n+n (comme dans l'exemple cité par Sievers lui-même de l'allemand berittrnn) pour sentir l'insignifiance absolue d'une explication consistant à dire qu'on a là le même son sous des fonctions différentes. C'est là, encore une fois, la question à résoudre, et non le moins du monde le mot qui la résoud. (p. 9)

Cfr. *chaîne sonore, consonantique, phonème, sonante*
{*Ph; Notes Whitney; ThS; Notes Item; II corso*}

Groupe 1. [insieme di elementi che si susseguono nella catena parlata. Usato anche in riferimento alla successione di implosione esplosione nella catena parlata]; Nous ne pensons pas que M. Johannes Schmidt lui-même veuille qu'on prenne plus au sérieux qu'il ne faut [] et on pourrait lui demander si le groupe sižžhs- qu'il reconstruit à la page 56 présente une plus grande facilité à nos organes quand on se met en devoir de le prononcer. (p. 103)

2. [attestato anche come *groupe phonologique* possibilità che sue specie fonologiche si susseguono nella catena parlata]; Hors de toute opinion sur áganma, ou sur ce que doit donner -mma-, quelle probabilité y a-t-il pour que ce groupe phonologique - qui fait succéder directement l'explosion de m à son implosion - ait jamais pu se démembrer en n m [(p. 81)

Quasi-sin. *combinaison, enchaînement*; Cfr. *chaîne sonore*

{*Essai; Mém; Ph; I corso*}

Historique: [relativo alla storia e ai suoi cambiamenti, con particolare riferimento allo studio delle lingue e dei suoi cambiamenti in quanto distinto dallo studio degli stati di lingua. Attestato anche come avverbio *historiquement*]; Quoique la méthode consistant à citer des transformations *historiques* (même se passant dans l'espace d'un instant) comme preuves de l'identité intrinsèque de deux groupes soit pour nous le symbole même de la plus fausse conception qui puisse exister du fait PHONOLOGIQUE, nous allons, avec les précautions voulues, citer le sandhi de apa-rtam en apartam. (p. 109-110)

Cfr. *phonétique, événement phonétique*

{*Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; LG; I corso; II corso; III corso*}

Horizontalement: [che riguarda i rapporti tra i termini in stato di lingua]; Ce fait est un *événement phonétique*, qui par cela-même implique partout deux termes consécutifs, par exemple

1. peró peró etc.

2. pró pró etc.

de sorte qu'il est absolument vain de vouloir chercher dans 2. isolément une loi ou une théorie (dans le genre de "i u parallèle à r l m n", ce qui se meut horizontalement dans 2 et non verticalement de 1 à 2). (p. 32);

hapax; opp. *verticalement*; cfr. *état de langue*

{*Ph; Status et motus; Notes Whitney*}

Implosif: [in riferimento agli elementi della catena parlata (v. *chaînon*) caratterizzati dall'implosione (v. *implosion*), tale caratteristica è determinata dai rapporti tra gli elementi della catena sonora (v. anche area B, ma per S. tale caratteristica può essere attribuita a tutti i suoni e non solo alle occlusive)]; Si l'occlusion demandée par l'n implosif a pu être complètement supprimée dans un cas comme latin cantare, français chanter (šâte), d'abord šâte, pourquoi n'aurait-elle pas pu être supprimée dans un cas où il s'agit également de l'n implosif, avec cette seule différence qu'il n'y a pas une implosion plus ouverte avant cet n? (p. 10)

Duale *explosif*; Cfr. *chaîne sonore, chaînon, implosion, phonème, phonologie*

{*Ph; I corso; III corso*}

Implosion: [v. area B, ma per S. quasi tutti gli elementi della catena sonora possono realizzarsi nella forma implosiva]; Le caractère commun à tous ces groupes (outre qu'ils formeront toujours deux syllabes) est que l'on ne peut pas en réalité prononcer purement les deux éléments "voulus", parce que l'on essaie ici de lier une implosion plus ouverte à une implosion moins ouverte précédente ce qui est le rebours du chaînon implosif, et ce qui nécessitera toujours une explosion involontaire entre deux (i^o r^o etc.). (p. 104)

Duale *explosion*; Cfr. *chaîne sonore, chaînon, implosif, phonologie*

{*Ph; I corso; III corso*}

Incalculabilité: [«Caractère de ce qui est impossible à calculer» (*TLFi*); in riferimento ai cambiamenti fonetici poiché soggetti ai fatti storici non è possibile calcolare a priori quali cambiamenti subirà uno stato di lingua]; (il aurait pu, vu l'incalculabilité des faits historiques, donner par exemple aputam ou absolument ce qu'on voudra; et ce qu'il a donné est une chose tout à fait distincte de ce qu'il pouvait contenir) (p. 110);

Cfr. *événement phonétique*

Infixe: [v. area B; discusso]; Seulement les idées de M. Joh. Schmidt sur l'infixe, sur la possibilité d'avoir un infixe quand le groupe n'est pas phonologiquement très uni, comme [] et l'impossibilité d'en avoir un s'il était très [] (p. []), nous plongent dans une profonde rêverie. Si jamais le mot d'infixe a pu avoir un sens, il signifie que des éléments *significatifs différents* p. ex. jeu et g (non les éléments phonologiques différents d'un groupe significatif irréductible jeug-), ont été dans certaines formes placés dans une autre syntaxe que d'habitude: donc tantôt jeu+g+to- ou jeu+g+no-, tantôt jeu+ne+g-. Sans aucun doute possible, la théorie de l'infixe se confond ainsi avec la théorie de l'analyse des racines indo-européennes, sous la peine immédiate de n'être plus la théorie de l'infixe, mais de devenir l'étude d'une loi phonétique ayant introduit des éléments comme -ne- ou -n- au centre d'un groupe phonique indo-européen autrement impossible. (p. 92)

Intensité (accent): [v. area B *accent*; discusso in relazione alle caratteristiche dell'accento indoeuropeo]; On peut dire - et c'est là une nouvelle corroboration de la théorie - que l'étude de l'affaiblissement indo-européen aurait à elle toute seule permis de dire que l'accent indo-européen n'était pas un accent d'intensité à en juger par ses effets. A mesure que cette vérité reçoit plus de confirmation par les données extérieures (au nombre desquels je compte le rôle musical de l'accent grec définitivement établi par les

hymnes de Delphes, la nature purement musicale de l'accent latin soutenue avec autorité par M. Louis Havet, etc.), les linguistes de toutes les écoles s'enfoncent plus complètement dans l'idée opposée en attribuant à chaque occasion à l'accent des périodes anciennes des actions de l'espèce intensive. (p. 84);
Hapax;

Cfr. *accent, chanté, double, intensive, note musicale*

Intensive (accent): [v. area B *accent*; discusso in relazione alle caratteristiche dell'accento indoeuropeo];
hapax;

Cfr. *accent, chanté, double, intensité, note musicale*

Interconsonantique: [che è posto tra consonanti le quali possono determinare il valore di sonante dell'elemento interconsonantico]; Cela change quelques combinaisons sur ρω, ρη, ? et ne change en quoi que ce soit le point de vue, qui est d'affirmer qu'il existait la plus complète opposition entre un ρ interconsonantique et un ρ+ō interconsonantique. Nous voilà loin de la "symétrie inexorable" que réclamerait (on se demande pourquoi?) ρ ι μ η. (p. 26)

cfr. *consonantique, consonantisme, consonne, sonante, vocalisme, voyelle*

1Langue: [considerata sotto alcuni aspetti generali e comuni alle diverse lingue]; Cela indiquerait un double manque de réflexion soit sur ce qui en général dans la langue peut donner matière à théorie, soit en particulier sur ce qui est capable en indo-européen d'y fournir prétexte. (p. 32);

On peut changer tous les ρ uvulaires d'une langue en ρ dental, tous ses θ en θ et ainsi de suite, et on n'aura pas changé l'état réciproque des termes qui constitue la langue, pourvu seulement que le changement de la valeur absolue n'entraîne aucune perturbation dans les valeurs relatives, en amenant par exemple la confusion (partielle ou totale) de deux éléments en un seul élément. (p. 51)

Quasi-sin. *état de langue*; cfr. *événement phonétique, linguistique, loi générale, théorie de la langue*

{*Essai; Mém; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; Notes Item, LG; I corso; II corso; III corso*}

2Langue: [idioma particolare]; Nous ne voyons pas que le groupe kw, là où sa présence est attestée, ait donné lieu à tant de difficultés étonnantes, et le fait qu'on pourrait opposer, que la langue grecque tendait spécialement à se débarrasser du w, aux peu de valeur, puisque certainement tous les φ comme ceux de Διφός et de φέτος subsistaient pleinement au moment où quelque chose a dû se passer dans [(p. 77)

{*Essai; Mém; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; Notes Item, LG; I corso; II corso; III corso*}

Lautphysiologie: [v. *phonologie*];

Lautphysiologisch: [v. *phonologie*]; Pour M. Schmidt il est phonologiquement (1) clair qu'un ρ pur, s'il a existé, est tenu de donner les mêmes effets qu'un ρ consonantique de sorte que [[...] (1) "Lautphysiologisch". Je traduis pour éviter toute confusion [sic] avec phonétiquement. (p. 30)

Linguistique: [v. area B, discusso; in questo testo si discutono sia il rapporto della fonologia con la linguistica sia la distinzione necessaria tra studio degli stati di lingua e dei loro cambiamenti storici]; Nous entendons, si le terme offrait une équivoque, par phonologie l'étude de la phonation; les noms que l'on préfère (tels que Lautphysiologie ou autres) étant du reste indifférents, pourvu qu'il reste séparé du nom de la phonétique, qui est une partie déterminée, et justement la partie la plus historique, de la linguistique; au lieu que la phonologie use meut aussi bien en dehors de l'histoire que de la linguistique, au point même (que nous ne voulons pas manquer d'affirmer en passant) d'être absolument viciée si on y mêle la plus petite parcelle de considérations historiques, linguistiques, ou phonétiques. Dans son rôle d'auxiliaire de la linguistique, on peut se demander ce qu'a produit la phonologie à ce jour. Elle nous a éblouis, je dirai même rassasié de ses distinctions toujours plus fortes, et toujours plus sûres, sur l'infinie multiplicité des espèces phonologiques qu'on peut obtenir de nos organes et auxquelles nous avons réellement affaire dans les diverses régions du globe. (p. 1-2)

Cfr. *état de langue, événement phonétique, langue, loi, phonétique, phonologie, système, théorie de la langue*

{*Ph; Prolusioni; ED; Status et motus, notes Whitney, notes Item, I corso; II corso; III corso*}

Loi: [v. Area B; in genere usato nel senso di *Loi phonétique*]; Sans aucun doute possible, la théorie de l'infixe se confond ainsi avec la théorie de l'analyse des racines indo-européennes, sous la peine immédiate de n'être plus la théorie de l'infixe, mais de devenir l'étude d'une loi phonétique ayant introduit des éléments comme -ne- ou -n- au centre d'un groupe phonique indo-européen autrement impossible. Un présent comme yunáǵmi, s'il est indo-européen, indique que seul jeu- contenait l'idée fondamentale, ce qui est du reste, dans un grand nombre de cas, encore directement confirmé. (p. 92)

Cfr. *événement phonétique*

{Ph; notes Whitney; Notes Item; I corso; II corso; III corso}

Loi générale: [le regole che abbracciano tutti i casi uno stesso tipo di fenomeni linguistici]; L'autre côté de la démonstration a le malheur d'être déductif, uniquement fondé sur la préalable hypothèse d'une loi générale qui se serait exercée, et sur l'appréciation du plus ou moins de chances qu'elle avait (selon la formule qu'on lui reconnaîtra) de transformer er en r plutôt qu'en autre chose. De sorte que par la nature même de l'argument, [] les négations, et les contre-thèses partielles. Puisque tout se déduit ici d'une loi générale qu'on commence par admettre, la discussion ne s'ouvre que devant une contre-loi générale positivement énoncée, sans peine de ne plus savoir ce qu'on discute. (p. 67)

Cfr. *état de langue, linguistique*

{Ph; notes Whitney; Notes Item; I corso; II corso; III corso}

Loi génétique: [in riferimento alle regole concernenti la genesi di alcuni fenomeni linguistici]; Telles sont les bases sur lesquelles s'institue la question des "sonantes", ou l'existence en indo-européen de r l m n. Il est absolument évident d'emblée que si cette question a une importance, elle l'emprunte uniquement à la loi génétique qu'on suppose avoir présidé à la formation de r l m n. Ce n'est pas le fait de savoir si d'après hund et ἐκάρτον je suis plus ou moins autorisé à rétablir kmtóm ou k_omtóm qui intéresse qui que ce soit. Mais c'est le fait de savoir quelle formule je donne à l'anté-historique loi par laquelle non-seulement *kemtóm, mais (p. 124)

Cfr. *événement phonétique*

{Ph; notes Whitney; Notes Item; I corso; II corso; III corso}

Masse du mot: [hapax]; Où est la probabilité d'après la nature de l'accent indo-européen que cet accent, tout musical, aurait causé des bouleversements quantitatifs comme ceux de l'allemand et du roman? Si ces bouleversements étaient quantitatifs, relatifs à la "masse du mot", comment est-il possible que *diéus et cent formes semblables restent disyllabes devant l'accent, que jamais en général la réduction si simple d'un i à j ou d'un u à v ne paraisse un effet possible de l'accent? (p. 16)

Mécanique: [v. area A, fisica; S. sottolinea la necessità di studiare le forze e le dinamiche che determinano da un lato la produzione dei suoni linguistici nella catena sonora effettiva in relazione all'effetto acustico]; Et la linguistique de son côté trouve-t-elle plus d'intérêt à savoir comment on prononce l'r en Polynésie qu'à fixer l'élémentaire mécanique de tous les idiomes? Il faut demander pardon de pareilles questions, mais c'est réellement là que nous amène après tous ses labeurs la phonologie traditionnelle.

Le mot de mécanique explique du reste bien, dans leur opposition, le genre de tâche accomplie par la phonologie avec celle qu'elle aurait dû accomplir. Il ne faut pour [] qu'analyser et distinguer sans que jamais deux termes aient besoin d'être liés. Il faut se livrer à la plus difficile des synthèses: que nous osons d'autant plus franchement dire difficile que nous ne croyons ni être arrivés au vrai résultat ni avoir épargné un effort pour y arriver, malgré le peu d'attrait qu'a toujours eu pour nous [(p. 3)

{Prolusioni; Ph; ED; Notes Item; I corso}

Nasale: [v. area B; è usato soprattutto in riferimento alla questione delle nasali sonanti e al loro valore esplicativo in opposizione alle critiche di Schmidt]; Tout le livre aurait été plus clair si (indépendamment de toutes autres distinctions), M. Schmidt avait déclaré dès l'abord qu'il établit une barrière absolue entre liquides et nasales.

Physiologiquement, les liquides peuvent fonctionner comme voyelles (pp. []); les nasales ne le peuvent pas (p. []), ou ne le peuvent que dans certaines combinaisons.

Historiquement, en considérant les états, plusieurs langues ont connu r, par ex. l'indo-européen (titṛtsáti p. 000 qu'il ne faut pas confondre avec bhṛtás), le sanscrit, le slave. C'est seulement la nasale n qu'aucun état [

Historiquement, en considérant les successivités, ce qui donne r ne donne pas n, par ex. titertséti donne r pur indo-européen; au contraire [] ne donne non-seulement pas n pur, mais pas même nr; il donne n. (p. 91)

Cfr. *phonème, sonante*

{Mém}

Note (musical): [hapax; in particolare al ruolo che i differenti aspetti di pronuncia hanno o avrebbero potuto avere in relazione ai cambiamenti fonetici]; Relativement à la question de savoir comment un accent musical a pu provoquer régulièrement l'omission d'une certaine voyelle claire et s'accordant de préférence avec une note haute, je renvoie à l'ouvrage de M. Paul Passy, Les Changements phonétiques

Paris 1885. L'explication de M. Passy concorde avec celle que je m'étais obscurément donné à moi-même, sans arriver à une conception aussi nette que la sienne. (p. 84)

Cfr. *accent, chanté, double, intensité, intensive*

Opposition/Opposer: [rapporto di distinzione tra due o più oggetti, in particolare tra due forme attestate o ricostruite al fine di identificare gli elementi costitutivi di una lingua. In questo senso la relazione di opposizione permette di fare emergere la distinzione tra gli stati di lingua e le evoluzioni]; Un genre de preuve que les partisans de r pur eussent évité d'invoquer s'ils avaient un peu médité la nature physiologique du r est celui qui consiste à attribuer à r les mêmes effets à priori que doit avoir un r, par exemple à s'emparer des cas comme germ. s-t-urm en les assimilant à germ. s-t-rōm pour y voir une confirmation illusoire de *s_rmo- (discutent-ils "traité comme sroumo") par opposition à *s_ermo-. Bien au contraire, la juste appréciation physiologique d'un groupe sr montre qu'il n'a que les mêmes effets possibles qu'un groupe ser ou sa-, par opposition à un groupe sro-, que le t de sturm doit provenir analogiquement; qu'il n'y a donc là jamais un indice contre er ni pour r. (p. 24); et ne change en quoi que ce soit le point de vue, qui est d'affirmer qu'il existait la plus complète opposition entre un r interconsonantique et un r+ö interconsonantique. (p. 26)
{*Ph; ED; Status et motus; LG; I corso; II corso; III corso*}

Oreille: [Hapax ; v. area A ; in particolare qui si sottolinea il ruolo dell'orecchio nel definire i suoni propri di una lingua]; Tel est le caractère générique de la famille; mais si nous considérons les différences individuelles, il est clair que l'explosion involontaire sera deux ou trois fois moins sensible chez i^o (io) que chez n^o (n^o). Cela est à proportion de l'écart d'aperture des deux implosions qu'on lie. Il résulte de là qu'en prenant une famille complètement différente en principe de savoir ijo, rro (implosion m explosion m implosion), la différence pourra être rendue très appréciable pour l'oreille dans les cas où l'écart d'aperture était presque nul (donc io contre ijo), mais non dans les cas []. (p. 104)

Cfr. *phonème*

Origine: [punto di partenza e causa di un fenomeno; è un punto di vista che può essere adottato nello studio delle forme linguistiche in indoeuropeo in quanto opposto o distinto da quello che parte dai suoi prodotti, cioè dalle forme successive attestate e analizzate]; On peut 1° contester r l m n en invoquant les ORIGINES: soutenir par ex. que *tentó-, pour une raison quelconque, ne devait pas, ou n'a pas pu, donner par affaiblissement *tntó-. Dans ce cas, l'argument qu'on emploie suppose une théorie sur les affaiblissements indo-européens, et c'est donc cette dernière théorie qu'on discute, non une question relative aux sonantes r l m n, ni même aux espèces R L M N, ni même aux espèces R L M N et I U, ou à d'autres espèces. (p. 69)

Aussitôt qu'on introduit quelque controverse sur r l m n jugés selon leurs origines et non plus d'après leurs produits, c'est une toute autre question qu'on remue, et sur laquelle on met chacun en demeure de se prononcer subitement. (p. 70)

Ouvert: [v. area B; discusso in relazione all'implosione e ai gradi di apertura che determinano *chaînon implosif*]; Le caractère commun à tous ces groupes (outre qu'ils formeront toujours deux syllabes) est que l'on ne peut pas en réalité prononcer purement les deux éléments "voulus", parce que l'on essaie ici de lier une implosion plus ouverte à une implosion moins ouverte précédente ce qui est le rebours du chaînon implosif, et ce qui nécessitera toujours une explosion involontaire entre deux (i^o r^o etc.). (p. 104)

{*Ph*}

Parole: [hapax; forse non in un senso tecnico definito ma è da segnalare l'uso nel senso di discorso, atto; che riguarda glicon riferimento agli atti e alla loro realizzazione]; Et par une infinité d'exemples tout aussi frappants que celui des effets de n+n, on peut avec la dernière facilité montrer que nous ne possédons en général aucune base sur ce qui détermine l'effet acoustique des divers sons dans la parole. (p. 9)

{*Ph; Prolusioni; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

Phonation: [v. area B; S. definisce la fonologia come lo studio della fonazione (v. *phonologie*)];

Hapax

{*Ph*}

Phonème: a) [usato principalmente nel senso di suono linguistico]; Cela ne prouverait absolument rien pour la condition ordinaire du phonème issu de la réduction de en/, pas plus que dadmas ne prouve pour la condition ordinaire du phonème sorti de la réduction de ō ē ā. (p. 112)

b) [in rari casi è usato nel senso di suono appartenente ad uno stato di lingua, dunque come valore oppositivo e relativo all'interno del sistema]; C'est là un premier genre de question tout à fait semblable à celui qu'on traite en se demandant par exemple quelle a été la valeur en indo-européen du premier

phonème de fūmus, dūmas, θῦμός etc. De même que si l'on fixe dh il ne s'agit nullement de savoir comment ce dh était lui-même arrivé à exister. (p. 6);

cfr. *chaîne sonore, chaînon, consonantique, consonne, nasale, oreille, phonologie, sonante*
{*Mém; Ph; ED; I corso; II corso; III corso*}

Phonétique: [s.f. compartimento della linguistica che studia i cambiamenti di fonemi nel corso dei cambiamenti storici]; Nous entendons, si le terme offrait une équivoque, par phonologie l'étude de la phonation; les noms que l'on préfère (tels que Lautphysiologie ou autres) étant du reste indifférents, pourvu qu'il reste séparé du nom de la phonétique, qui est une partie déterminée, et justement la partie la plus historique, de la linguistique; au lieu que la phonologie use meut aussi bien en dehors de l'histoire que de la linguistique, au point même (que nous ne voulons pas manquer d'affirmer en passant) d'être absolument viciée si on y mêle la plus petite parcelle de considérations historiques, linguistiques, ou phonétiques. (p. 1-2)

Duale *phonologie*; Cfr. *espèce phonétique, événement phonétique, linguistique, phonème*

{*Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

Phonétique: [agg. usato in espressioni complesse con valore tecnico differente]:

a) [con valore di elemento fonico astratto in generale v. *espèce phonétique*];

b) [con valore di elemento appartenente alla fonetica e allo studio dei cambiamenti fonetici v. *événement phonétique, loi phonétique*];

Phonétiquement: [dal punto di vista della fonetica in quanto distinta dalla fonologia]; Pour M. Schmidt il est phonologiquement ⁽¹⁾ clair qu'un ɾ pur, s'il a existé, est tenu de donner les mêmes effets qu'un ɾ consonantique de sorte que [...]

(1) "Lautphysiologisch". Je traduis pour éviter toute confusion [sic] avec phonétiquement. (p. 30);

Hapax;

Phonologie: [scienza che ha per oggetto la produzione e la combinazione dei suoni producibili con l'apparato fonico articolatorio, è un compartimento che non appartiene alla linguistica ed S. lo definisc ausiliario della linguistica]; Nous entendons, si le terme offrait une équivoque, par phonologie l'étude de la phonation; les noms que l'on préfère (tels que Lautphysiologie ou autres) étant du reste indifférents, pourvu qu'il reste séparé du nom de la phonétique, qui est une partie déterminée, et justement la partie la plus historique, de la linguistique; au lieu que la phonologie use meut aussi bien en dehors de l'histoire que de la linguistique, au point même (que nous ne voulons pas manquer d'affirmer en passant) d'être absolument viciée si on y mêle la plus petite parcelle de considérations historiques, linguistiques, ou phonétiques. (p. 1-2)

Duale *phonétique*; cfr. *espèce phonologique, lautphysiologie, linguistique, phonème, physiologique, prononcer*

{*ED; Notes Whitney; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

Phonologique: [relativo alla produzione dei suoni per mezzo dell'apparato fonico-articolatorio]; La discussion que pourrait éclairer ce cas est la discussion phonologique [] ce n'est pas la discussion historique de ce qu'a donné -mn- dans toute espèce de cas (du reste distingués par M. Schmidt). Même en étant persuadé que le sl. vezomŭ sort de vezomnō-, je ne vois pas quelle clarté nouvelle j'acquiers d'abord sur scr. áčnā et en second lieu sur la théorie des sonantes. (p. 4)

Phonologiquement: [dal punto di vista fonologico]; Si ceux-ci avaient réellement médité la nature du ɾ en phonologie, il se seraient, selon nous, non-seulement abstenus [] mais positivement prononcés en ce sens qu'un ɾ ne peut jamais, phonologiquement, [] (par conséquent juste les mêmes effets qu'un ɾ) toute la discussion tombant ainsi pour nous dans le vide. (p. 29)

Physiologique: [«Qui concerne le fonctionnement d'un organisme vivant, d'un organe, d'un système organique ou tissulaire particulier.» (*TLFi*); usato soprattutto in riferimento al funzionamento dell'apparato fonico-articolatorio per la produzione dei suoni, S. argomenta sulla necessità di considerare non solo la produzione dei suoni isolatamente ma in combinazione tra loro. In questo senso il valore di sonante può essere determinato dalla particolare combinazioni in cui si trova un suono linguistico]; Un genre de preuve que les partisans de ɾ pur eussent évité d'invoquer s'ils avaient un peu médité la nature physiologique du ɾ est celui qui consiste à attribuer à ɾ les mêmes effets à priori que doit avoir un r, par exemple à s'emparer des cas comme germ. s-t-urm en les assimilant à germ. s-t-rōm pour y voir une confirmation illusoire de *sṛmo- (discutent-ils "traité comme sroumo") par opposition a *sṛmo-. Bien au contraire, la juste appréciation physiologique d'un groupe sṛ montre qu'il n'a que les mêmes effets

possibles qu'un groupe s_er ou sa-, par opposition à un groupe sro-, que le t de sturm doit provenir analogiquement; qu'il n'y a donc là jamais un indice contre r ni pour r. (p. 24);

Cfr. **phonologie**

{*Prolusioni; Ph; ED; I corso; III corso*}

Pleine (voyelle): [hapax]; Ou comment possible que dans grbhītás, uditás, ce ne soit pas la voyelle très faible placée droit devant l'accent, mais la voyelle pleine placée deux syllabes avant le ton (*grebhōtós *wedōtós), qui se trouve affectée par lui? De tels cas sont pour ainsi dire parlants, mais tout, d'un bout à l'autre [] proclame avec un incroyable ensemble que les réductions indo-européennes sont qualitatives. (p. 16)

Cfr. **voyelle**

Point de vue: [«Manière d'envisager une question, de traiter un sujet (*TLFi*)» in riferimento ai metodi adottati da Schmidt]; Pour que la doctrine sonantique fut si claire que cela, il faudrait supposer que tout son contenu est de poser en indo-européen les quatre sons *r l m n. Il n'y a pas en effet, d'autre point immédiat qui se présente. Mais d'admettre en indo-européen ces quatre sons ne constitue aucun point de vue, ne saurait former une "théorie" quelconque. (p. 27)

Cet argument a la particularité de se fonder sur une nécessité logique, et pas sur une nécessité historique. C'est en quoi il y a ici d'emblée un raisonnement qui donne lieu à des scrupules en tant que forme de raisonnement. M. Schmidt ne combat l'argument qu'au point de vue du résultat qu'il estime obtenu, non au point de vue de sa forme. (p. 60)

{*Mém; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; ThS; Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

Prononcer/prononciation/prononçable: [v. area B; discusso in particolare il rapporto tra le forme attestate (dunque nella scrittura) e le possibilità di pronunciarle determinate dalle caratteristiche articolatorie dei suoni e, soprattutto, dall'incatenamento nella catena sonora effettiva]; Il n'y aura jamais d'impossibilité matérielle à la succession de deux (ou plusieurs sons) si le caractère du groupe qu'ils doivent former n'est aucunement défini.

N'importe quelle succession est toujours prononçable si je suis libre de le faire n'importe à quel prix, c'est-à-dire d'opérer sans autre condition que de ne pas interposer un élément non donné. De sorte que la théorie de la chaîne sonore est sans prétexte ni objet

Elle consiste dans la fixation des rapports entre [(p. 107)

Cfr. **phonologie**

{*Ph; I corso; II corso; III corso*}

Prototype: [in riferimento alle forme, alle sillabe ou ai gruppi (v. **group**) linguistici ricostruiti e non attestati a partire dalla comparazione delle forme attestate nelle lingue-figlie della stessa famiglia]; Mais ce n'est là rien encore. A tous les yeux il est évident que, partant pour tatás, d'un indo-iranien *tantás, il devient absolument indifférent de ce fait de savoir si le prototype indo-européen est *tntós ou *tantós, et que c'est le résultat propre, particulier, et caractéristique de la restitution schmidtienne d'intercepter toute communication entre *tatás et son prototype puisqu'on interpose *tantás. Or croirait-on que c'est là ce que M. Schmidt pose avec ironie (p. 36-37);

{*II corso*}

Qualitatif/ve: [in riferimento ai cambiamenti linguistici non concernono soltanto la quantità degli elementi che compongono le forme linguistiche]; Une fois la question ainsi transformée, convertie en question des affaiblissements indo-européens, nous ne voyons guère que deux points de vue fondamentaux qui puissent se trouver en présence. Ou bien l'affaiblissement indo-européen par l'accent a été quelque chose de pareil à l'affaiblissement roman (allemand, et autres) par l'accent. C'est-à-dire un événement phonétique qui 1° dans sa tendance, vise à raccourcir les mots, à alléger le poids des syllabes; 2° dans sa forme est absolument multiple suivant les cas et la nature des syllabes (coucher < collocare, palefroi < paraverédus, manger < manducare etc.). Ou bien, au contraire, nous sommes avec l'affaiblissement arien - disons plutôt pré-arien - devant un fait unique en son genre, une réduction QUALITATIVE de la substance des mots, qui 1° ne tend, en soi, ni à diminuer le poids des syllabes ni à en diminuer le nombre; et 2° n'est pas multiple en ses manifestations, mais s'attaque exclusivement et électivement à un certain phonème -, à cause de sa qualité de voyelle claire; ne connaissant en outre nulle autre alternative pour l'e que sa conservation ou sa suppression totale s'il est atteint. (p. 15-16);

{*Ph*}

Quantitatif/ve: [in riferimento ai cambiamenti linguistici che coinvolgono gli aspetti quantitativi (durata, estensione, etc. v. **quantité** area B) nelle trasformazioni storiche]; Discuter ces deux points de vue n'est

pas ce qu'on se propose ici. Il faut en dire juste assez pour faire sentir qu'ils existent tous les deux, vu que l'un des deux paraît jusqu'à présent inconnu de tous les linguistes, et que dans ce cas nous ne savons pas sur quoi discutent les sonantistes et les anti-sonantistes. Où est la probabilité d'après la nature de l'accent indo-européen que cet accent, tout musical, aurait causé des bouleversements quantitatifs comme ceux de l'allemand et du roman? Si ces bouleversements étaient quantitatifs, relatifs à la "masse du mot", comment est-il possible que *diéus et cent formes semblables restent disyllabes devant l'accent, que jamais en général la réduction si simple d'un i à j ou d'un u à v ne paraisse un effet possible de l'accent? Ou comment possible que dans grbhītás, uditás, ce ne soit pas la voyelle très faible placée droit devant l'accent, mais la voyelle pleine placée deux syllabes avant le ton (*grebhötós *wedötós), qui se trouve affectée par lui? De tels cas sont pour ainsi dire parlants, mais tout, d'un bout à l'autre [] proclame avec un incroyable ensemble que les réductions indo-européennes sont qualitatives. (p. 16)

{*Ph; I corso*}

Racine: [v. area B; in particolare S. confronta le esplicazioni sulle radici in riferimento allo studio delle sonanti, i due aspetti seppur legati vanno distinti per evitare il rischio che si cada in un circolo vizioso]; Mais ces discussions sont inutiles. Du moment que pour toute preuve de la présence positive d'une nasale, nous devons accepter une racine dont on pouvait douter d'avance, même sans connaître asaçantī et à chances parfaitement égales, si elle avait une nasale, vu le sl. senk-, ou si elle n'avait pas de nasale vu le lit. sek- (de sorte qu'ou l'une ou l'autre des deux langues était nécessairement en faute), on ne voit pas quelle conclusion il y aurait à tirer de asaçantī, si ce n'est que c'est la première des deux langues qui était en faute (c'est-à-dire avait introduit l'n du présent là où il n'avait pas à figurer). (p. 114)

{*Essai; I corso*}

Racine-mère: [hapax]; Seulement les idées de M. Joh. Schmidt sur l'infixe, sur la possibilité d'avoir un infixe quand le groupe n'est pas phonologiquement très uni, comme [] et l'impossibilité d'en avoir un s'il était très [] (p. []), nous plongent dans une profonde rêverie. Si jamais le mot d'infixe a pu avoir un sens, il signifie que des éléments significatifs différents p. ex. jeu et g (non les éléments phonologiques différents d'un groupe significatif irréductible jeug-), ont été dans certaines formes placés dans une autre syntaxe que d'habitude: donc tantôt jeu+g+to- ou jeu+g+no-, tantôt jeu+ne+g-. Sans aucun doute possible, la théorie de l'infixe se confond ainsi avec la théorie de l'analyse des racines indo-européennes, sous la peine immédiate de n'être plus la théorie de l'infixe, mais de devenir l'étude d'une loi phonétique ayant introduit des éléments comme -ne- ou -n- au centre d'un groupe phonique indo-européen autrement impossible. Un présent comme yunágmī, s'il est indo-européen, indique que seul jeu- contenait l'idée fondamentale, ce qui est du reste, dans un grand nombre de cas, encore directement confirmé. Confirmé soit par la présence de la racine mère: yū-tas = yu-k-tas; soit par la présence d'une racine soeur [(p. 92)

Racine-sœur: Le sanscrit par exemple offrira rāgīyān : rgus etc., mais non des alternances courantes comme mad- : ad. Nous ne songeons pas davantage à nier que lorsqu'une de ces alternances semble se produire (abhrām : nābhas), elle peut encore dans une foule de cas s'expliquer par une "racine-soeur" offrant l'autre position des éléments, ainsi embh- (āmbhas) = nebh- etc., comme le fait remarquer M. Johannes Schmidt p. 153. Mais considérons d'abord que nulle part la dissemblance entre les deux degrés d'une racine n'était plus complète que dans les cas comme indo-iran. mad- : faible ad-. ou germ. met-, faible unt-; que par conséquent on ne pourrait pas d'avance s'attendre dans ce cas à voir persister sous un même système les deux formes. (p. 100)

Schéma universel: [Hapax]; Ce n'est pas une observation compliquée, mais qui est à la portée de tout le monde, de voir qu'avec ce jeu indéfini d'éléments chaque langue ne parvient jamais à réaliser autre chose qu'un nombre extrêmement restreint de schémas universels comme syllabe, voyelle, consonne et autres termes qui pour être moins évidents n'en font pas moins partie de cette série immuable. (p. 2)

Significatif: [hapax; v. area B *signification*]; Si jamais le mot d'infixe a pu avoir un sens, il signifie que des éléments significatifs différents p. ex. jeu et g (non les éléments phonologiques différents d'un groupe significatif irréductible jeug-), ont été dans certaines formes placés dans une autre syntaxe que d'habitude: donc tantôt jeu+g+to- ou jeu+g +no-, tantôt jeu+ne+g-. (p. 92)

Cfr. *état de langue*

Signification: [hapax; v. area B]; On permettra l'emploi de ce signe quoique le φ des inscriptions archaïques (φ ορνθοϛ etc.) n'ait, cela va sans dire, aucune espèce de rapport, pour nous-mêmes, avec la signification (p. 78)

Cfr. *état de langue*

{*Essai; ED; Status et motus; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

Simultané: [in riferimento ai termini di un sistema lingua, dunque come elementi presenti contemporaneamente nella lingua in momento dato]; Reconstruire, c'est tout simplement reconnaître que les considérations phonétiques sont fondamentalement soumises à envisager des termes successifs. Ne pas reconstruire, c'est se figurer qu'on peut remplacer les termes successifs par des termes simultanés: ce qui est l'erreur initiale de la linguistique depuis 80 ans. (p. 102);

Hapax; Cfr. *état de langue*

Sonante: [v. area B; in particolare la questione delle sonanti concerne il doppio valore, a seconda delle condizione e del contesto, che possono assumere *i u r l m n*, in particolare essi possono assumere sia valore di consonante che di sonante. S. discute sulla possibilità che la fonologia – in quanto fonologia anche delle combinazione dei suoni e non solo della loro produzione isolata – possa apportare un chiarimento alla questione delle sonanti. Sulla inesistenza di una vera teoria delle sonanti (v. *théorie des sonantes*)]; Ce qui est digne de remarque, ce n'est pas cette irréductibilité, mais au contraire le fait que d'autres éléments, par exemple i, u, et ceux qu'on peut provisoirement désigner par r l m n, n'apparaissent pour ainsi dire jamais sous d'autres conditions que celles d'un produit secondaire, appelant un terme antérieur du simple fait qu'ils existent. Pour être familier et notoire, ce détail ne cesse pas d'être une des circonstances les plus extraordinaires et les moins prévues de l'état de choses indo-européen: et c'est sur cette situation exceptionnelle de *i u r l m n* que toutes les parties de la "question des sonantes" se développent. (p. 68)

duale *consonantique*; Cfr. *anti-sonantiste, consonantisme, définition, nasale, phonème, sonantetheorie, sonantiste, syllabe, système, théorie des sonantes, voyelle*

{*Mém; Ph; I corso*}

Sonantetheorie: [v. *théorie des sonantes*];

Sonantiste: [colui che sostiene, che lavora sotto l'ipotesi delle sonanti]; Un premier objet parfaitement délimité sur lequel les sonantistes formulent une opinion juste ou fautive, c'est la manière dont il y a lieu de reconstruire le vocalisme indo-européen d'une syllabe, quand cette syllabe offre les aspects suivants: germ. -ur-, grec -ap-, scr. r, etc., ou bien germ. -un-, grec -a-, scr. -a-, etc. (p. 6)

duale *anti-sonantiste*; Cfr. *consonantique, consonantisme, définition, sonante, sonantetheorie, système, théorie des sonantes, voyelle*

Substance des mots: [hapax]; Ou bien, au contraire, nous sommes avec l'affaiblissement arien - disons plutôt pré-arien - devant un fait unique en son genre, une réduction QUALITATIVE de la substance des mots, qui 1° ne tend, en soi, ni à diminuer le poids des syllabes ni à en diminuer le nombre; et 2° n'est pas multiple en ses manifestations, mais s'attaque exclusivement et électivement à un certain phonème *ě*, à cause de sa qualité de voyelle claire; ne connaissant en outre nulle autre alternative pour l'*ě* que sa conservation ou sa suppression totale s'il est atteint. (p. 15-16)

Successif: [in riferimento ai termini e agli elementi delle lingue considerate nei cambiamenti storici]; Reconstruire, c'est tout simplement reconnaître que les considérations phonétiques sont fondamentalement soumises à envisager des termes successifs. Ne pas reconstruire, c'est se figurer qu'on peut remplacer les termes successifs par des termes simultanés: ce qui est l'erreur initiale de la linguistique depuis 80 ans. (p. 102);

Cfr. *événement phonétique*

{*Mém; Prolusioni; ED; Status et motus; Item; III corso*}

Succession des faits: [hapax; in riferimento ai fatti linguistici che si succedono nel tempo anche considerando una stessa lingua secondo stati successivi]; Pour la succession des faits, si c'est cela qu'on considère, depuis le moment où on avait km̄tom ou k̄mtom, cela est complètement indifférent. (p. 51)

Quasi sin. *Successivité*; opp. o duale *état des faits, état*

Cfr. *événement phonétique*

{*Mém; Prolusioni; ED; Status et motus; Item; III corso*}

Successivité: [in riferimento al susseguirsi degli stati di lingua nel tempo]; Historiquement, en considérant les successivités, ce qui donne r̄ ne donne pas n̄, par ex. titertséti donne r̄ pur indo-européen; au contraire [] ne donne non-seulement pas n̄ pur, mais pas même n̄; il donne n̄. (p. 91)

Quasi sin. *secession des faits*; opp. o duale *état, état des faits*

Cfr. *événement phonétique*

{*Mém; Prolusioni; ED; Status et motus; Item; III corso*}

Syllabe: [S. critica l'interdipendenza delle nozioni di vocali e sillabe, per cui l'una richiama e determina l'altra, ciò crea confusione sia nell'identificazione di vocali e sillabe che nella questione delle sonanti];

L'argument tiré de nirṛti, punar ṛtam etc. est un frappant exemple de l'état de chaos où gisent encore actuellement toutes les idées sur le mécanisme de la syllabe et de la voyelle. Qu'un tel argument puisse être invoqué sans trouver contre lui aucun principe élémentaire communément reconnu, et sans qu'il soit possible de voir où est exactement le défaut de ce raisonnement, c'est là un symptôme prouvant que depuis l'origine on ne s'est occupé d'aucun côté de comprendre ce qu'était une voyelle ou une syllabe. (p. 109);

La question (naturellement essentielle) qui subsiste maintenant est de savoir dans quels cas exacts on a u^A ou w^A. Ceci dépend de la distribution syllabique des éléments de chaque forme, d'après les lois spéciales de la syllabe indo-européenne limitées elles-mêmes par les lois infranchissables qui créent en général la syllabe. (p. 121).

Cfr. *coupe de syllabe, disyllabique, phonème, sonante, théorie physiologique de la syllabe, trisyllabe*
{*Mém; Ph; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

Symbole: [segno, formula di un caso specifico che assume un valore generale o assoluto; in particolare la questione delle sonanti in indoeuropeo è usata come base per la concezione generale delle sonanti, in questo senso l'ipotesi sulle sonanti indoeuropee sono solo un simbolo e non una definizione della più generale questione delle sonanti]; C'est un symbole et non une définition. Elle se trouve applicable dans chaque question particulière, mais elle ne donne pas une idée générale de ces questions, et ne permet pas de voir de combien de thèses distinctes et peut être séparables, peut-être en outre très inégalement relatives à la classe spéciale r l m n (i u), elle est le signe pour ceux qui l'acceptent. (p. 8);
{*Notes Whitney; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

Syntaxe: [v. area B; studio delle combinazioni possibili di elementi linguistici nei diversi livelli di analisi]; Si jamais le mot d'infixe a pu avoir un sens, il signifie que des éléments significatifs différents p. ex. jeu et g (non les éléments phonologiques différents d'un groupe significatif irréductible jeug-), ont été dans certaines formes placés dans une autre syntaxe que d'habitude: donc tantôt jeu+g+to- ou jeu+g +no-, tantôt jeu+ne+g-. (p. 92);

Hapax;

cfr. *chaîne sonore*

{*Tesi; ED; Status et motus; LG; I corso; II corso; III corso*}

Systématique: [che é conforme a un sistema (v. *système*)]; Dans ces cas également, le débat se porte non sur un état de sons (skó-, pektó-, ṭntó- ne forment aucun état de sons, c'est à dire aucun état de sons systématiques), mais exclusivement sur un phénomène (sekó- > skó-; pektó- > pektó-; tentó- > ṭntó-), non sur la distinction qui est la plus grande distinction possible en linguistique, dussions-nous faire sourire avec cette vérité. (p. 69);

Hapax

1Système: [v. area A];

a) [usato in riferimento alla costruzione teorico di un autore]; Le système Schmidt fait dépendre la différence ṛv- et ṛv- des règles de la chute de l'e; le système sonantique, c'est son immense différence, ne l'en fait pas dépendre, puisque l'e est absent aussi bien de ṛv que [] (et aussi bien de duō que de dwis) (p. 90);

b) [usato in riferimento alla costruzione teorica relativi ad alcuni concetti linguistici, quali sillaba, vocali]; Dans le système des groupes radicaux disyllabiques (car c'est le sujet dont traite le chapitre) on comprend encore que ṛ ṛ ṛ ṛ aient paru des monstres spécialement imputables à cette théorie des radicaux disyllabiques, et pouvant dépendre de sa justesse. (p. 25)

Cfr. *anti-sonantiste, consonantique, consonantisme, définition, linguistique, sonante, sonantetheorie, sonantiste, théorie des sonantes, vocalisme*

{*Mém; Ph; ED; Notes Whitney; Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

2Système: [in riferimento alle lingue considerate in un momento dato in quanto, insieme organico e relazionale di elementi simultanei]; Mais considérons d'abord que nulle part la dissemblance entre les deux degrés d'une racine n'était plus complète que dans les cas comme indo-iran. mad- : faible ad-. ou germ. met-, faible unt-; que par conséquent on ne pourrait pas d'avance s'attendre dans ce cas à voir persister sous un même système les deux formes. L'exigence légitime d'un anti-sonantiste doit donc se borner à demander de bons exemples indo-européens, comme preuve que réellement à l'origine le fait [] était possible. (p. 100);

Hapax; Cfr. *état de langue*

{*Mém; Ph; ED; Notes Whitney; Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

1Terme: [termine tecnico di una disciplina legato ad un concetto]; Qu'entend-on par le terme, propre ou impropre, de théorie des sonantes? (p. 7)

{*Mém; Tesi; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

2Terme: 1) [elemento di un lingua considerata come sistema in un momento dato]; On peut changer tous les r uvulaires d'une langue en r dentals, tous ses θ en t et ainsi de suite, et on n'aura pas changé l'état réciproque des termes qui constitue la langue, pourvu seulement que le changement de la valeur absolue n'entraîne aucune perturbation dans les valeurs relatives, en amenant par exemple la confusion (partielle ou totale) de deux éléments en un seul élément. (p. 51);

Quasi-sin. *élément*; Cfr. *état de langue*

2) [elemento di un sistema teorico]; Le mot de mécanique explique du reste bien, dans leur opposition, le genre de tâche accomplie par la phonologie avec celle qu'elle aurait dû accomplir. Il ne faut pour [] qu'analyser et distinguer sans que jamais deux termes aient besoin d'être liés. Il faut se livrer à la plus difficile des synthèses: que nous osons d'autant plus franchement dire difficile que nous ne croyons ni être arrivés au vrai résultat ni avoir épargné un effort pour y arriver, malgré le peu d'attrait qu'a toujours eu pour nous (p. 3);

3) [elemento di una formula formale. In alcuni casi, sostanzialmente degli hapax, si presenta in espressioni complesse con valore tecnico: *terme successif*, *terme simultané* (v. *successif* e *simultané*)]; Ce fait est un événement phonétique, qui par cela-même implique partout deux termes consécutifs, par exemple

1. $per\acute{o}$ $per\acute{o}$ etc.

2. $pr\acute{o}$ $pr\acute{o}$ etc.

de sorte qu'il est absolument vain de vouloir chercher dans 2. isolément une loi ou une théorie (dans le genre de "i u parallèle à r l m n", ce qui se meut horizontalement dans 2 et non verticalement de 1 à 2). (p. 32);

4) [elemento di una lingua. In questo sinonimo di forma sia attestata, sia ricostruita, sia ipotetica (v. *forme*)];

{*Mém; Tesi; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

Théorie: [v. area A; S. argomenta la necessità di avere principi generali che permettono di includere diversi casiparticolari per avere una teoria, mentre la teoria delle sonanti di Schmidt è basata su alcune casi specifici legati al vocalismo indoeuropeo]; Qu'on ne pense pas que nous nous livrons à une plaisanterie que nous serions le premier à trouver très déplacée. Tout "sonantiste", s'il s'interroge un moment verra qu'il lui est impossible de délimiter ce qu'il affirme ou s'il le délimite, de montrer que cela recouvre un principe général justifiant le mot de théorie. (p. 34)

{*Essai; Ph; Prolusioni; Status et Motus; Notes Whitney; II corso*}

Théorie des sonantes: [teoria secondo la quale *i u r l m n* funzionano sia come sonanti sia come con-sonanti. S. critica l'esistenza di una vera teoria delle sonanti, principalmente per due motivi: 1) perché sulla base dell'ipotesi dell'esistenza delle sonanti in indoeuropeo, dunque in un sistema lingua, si cerca di trarne una conclusione generale sull'esistenza delle sonanti; aspetto che riguarda la distinzione tra termini simultanei in una lingua e termini successivi. 2) la possibilità generale oltre le lingue che alcuni suoni, date certe condizioni, possano funzionare come sonante o consonante è materia della fonologia (v. *phonologie*) in particolare delle combinazioni possibili dei suoni.]; Il faudrait se faire illusions pour ne pas être certain que les discussions sur la théorie (historique) des sonantes, ou sur l'ensemble de problèmes indo-européens qu'on a en vue sous ce nom, gagneraient depuis longtemps à reposer sur des bases phonologiques à peu près définissables. (p. 1);

On peut 1° contester r l m n en invoquant les ORIGINES: soutenir par ex. que **tentó-*, pour une raison quelconque, ne devait pas, ou n'a pas pu, donner par affaiblissement **tntó-*. Dans ce cas, l'argument qu'on emploie suppose une théorie sur les affaiblissements indo-européens, et c'est donc cette dernière théorie qu'on discute, non une question relative aux sonantes r l m n, ni même aux espèces R L M N, ni même aux espèces R L M N et I U, ou à d'autres espèces. Dans ces cas également, le débat se porte non sur un état de sons (*skó-*, *pektó-*, *tntó-* ne forment aucun état de sons, c'est à dire aucun état de sons systématiques), mais exclusivement sur un phénomène (*sekó-* > *skó-*; *pektó-* > *pektó-*; *tentó-* > *tntó-*), non sur la distinction qui est la plus grande distinction possible en linguistique, dussions-nous faire sourire avec cette vérité. (p. 69);

Attestato anche come *théorie sonantique*

Cfr. *anti-sonantiste, consonantique, consonantisme, définition, sonante, sonantetheorie, sonantiste, système, vocalisme*

Théorie de la langue: [anche se non definita, S. presenta uno dei principi cardine della futura teoria della lingua]; La vraie question est de savoir si nous sommes *appelés* à trouver des règles pour une chose comme la coexistence de *r* et de *r* en indo-eur. Nous ne pouvons insister longuement là-dessus, mais quand on fera pour la première fois une théorie vraie de la langue, un des tout premiers principes qu'on y inscrira est que jamais, en aucun cas, une règle qui a pour caractère de se mouvoir dans un *état de langue* (== entre 2 termes contemporains), et non dans un *événement phonétique* (= 2 termes successifs) ne peut avoir plus qu'une validité de hasard. Il est contraire à la vérité de l'ordre linguistique qu'une alternance, comme l'est *r-r* *doive* respecter une forme régulière. (*REC*, p. 540)

Cfr. *état de langue, langue, linguistique*

Théorie de la chaîne sonore: [hapax; v. *chaîne sonore*]

Théorie physiologique de la syllabe: [hapax; che concerne i principi fisiologici sulle combinazioni possibili dei suoni producibili con l'apparato fonico-articolatorio]; D'abord, en fait, aucune formule un peu scientifique sur ce sujet ne pourrait être donnée sans commencer par avoir une théorie physiologique de la syllabe, à peu près égale à sa tâche, ce qui n'est nullement le cas aujourd'hui: de sorte que les principes donnés sur l'indo-eur. ressembleront tous plus ou moins à celui-ci qu'un *n* doit par ex. être sonante s'il est "entre deux consonnes". (*REC*, p. 540)

Trisyllabe: [radice formata da tre sillabe, in particolare per il ruolo che una tale identificazione può avere nella questione delle sonanti]; En somme il nous semble que l'isolement et l'absence de toute loi compréhensible dans les cas comme *pitrōs* trisyllabe *svāsrōs* trisyllabe (alors que jamais *pitre* etc. n'est trisyllabe); de même *Rudrás* trisyllabe, alors que jamais [] ôtent à ces cas une portée positive sous quelque point de vue qu'on (p. 98)

Cfr. *syllabe*

Unilatérale: [in riferimento al procedimento ricostruttivo, quando può essere dato quasi esclusivamente sulla base di elementi linguistici appartenenti a cambiamenti successivi alla lingua considerata, come nel caso dell'indoeuropeo]; La plupart des restitutions indo-européennes que nous faisons pourraient s'appeler à bon titre: unilatérales. Elles se tirent exclusivement des produits, ou de ce qui *succède*. Je ne puis par exemple restituer un **dh*, un *k*², que d'après ce qui succède; par la simple raison que j'ignore tout ce qui précède. (p. 25).

Duale *bilatérale*;

Universel [v. *schéma universel*];

{*Prolusioni; Notes Whitney*}

Valeur absolue: [Posizione, ruolo o funzione assunta da un elemento all'interno di una lingua e determinata per le caratteristiche intrinseche dell'oggetto. Criticato da S.]; Ce qu'il faut de suite remarquer c'est que cette alternative rentre dans une catégorie définie, qui n'a généralement aucune gravité: celle où on n'oppose pas deux termes qui donneraient des résultats différents, mais deux termes qui doivent donner le même résultat où on discute donc sur une valeur absolue. L'immense différence de toute question comme **tntōs* - **tentōs* (τατός, cf. πέντε) avec de toute question comme **tntōs* - *tentōs* (τατός) est qu'on prétend dire dans la première de quoi était distinct dans la langue un certain terme [

On ne parle de rien de semblable en demandant si tous les **t* sont *e_r* ou si tous les *e_r* sont *t*. (pp. 56-57);

Opp. *valeur relative*

{*Mém; Ph; ED; Notes Whitney; Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

Valeur relative: [posizione, ruolo o funzione assunta da un elemento all'interno di una lingua e determinata dalle relazioni tra gli elementi compresenti (v. *simultané*) nella lingua considerata in un momento dato]; La valeur absolue des différents éléments est une chose non-seulement indifférente dans le travail de reconstruction mais même, osons-nous affirmer, remarquablement indifférente dans un état de langue quelconque directement soumis à notre analyse. On peut changer tous les *r* uvulaires d'une langue en *r* dentals, tous ses *θ* en *t* et ainsi de suite, et on n'aura pas changé l'état réciproque des termes qui constitue la langue, pourvu seulement que le changement de la valeur absolue n'entraîne aucune perturbation dans les valeurs relatives, en amenant par exemple la confusion (partielle ou totale) de *deux* éléments en *un seul* élément. Tout cela est, ou devrait être, l'*a b c* d'une considération sur la langue. (pp. 50-51);

Opp. *valeur absolue*; Cfr. *état de langue*

{*Mém; Ph; ED; Notes Whitney; Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

Verticalement: [che riguarda i rapporti tra i termini in stati di lingua successivi, considerati secondo i suoi cambiamenti nel tempo]; Ce fait est un événement phonétique, qui par cela-même implique partout deux termes consécutifs, par exemple

1. peró peró etc.

2. pró pró etc.

de sorte qu'il est absolument vain de vouloir chercher dans 2. isolément une loi ou une théorie (dans le genre de "i u parallèle à r l m n", ce qui se meut horizontalement dans 2 et non verticalement de 1 à 2). (p. 32);

hapax; opp. *horizontalement*; Cfr. *événement phonétique*

{*Status et motus; Notes Whitney*}

Vocalisme: [insieme delle vocali di una lingua. in particolare nel quadro della ricostruzione dell'indoeuropeo concerne il problema di individuare gli elementi che permettono di definire la divisione sillabica]; Un premier objet parfaitement délimité sur lequel les sonantistes formulent une opinion juste ou fausse, c'est la manière dont il y a lieu de reconstruire le vocalisme indo-européen d'une syllabe, quand cette syllabe offre les aspects suivants: germ. -ur-, grec -α-, scr. ṛ, etc., ou bien germ. -un-, grec -α-, scr. -a-, etc. (p. 6); duale *consonantisme*

{*Mém*}

Zéro: [v. area A 1.; in relazione all'ipotesi dell'idebolimento indoeuropeo e all'annullamento eventuale di alcuni elementi linguistici]; Dans le cas où la consonne simple est un ṛ (ou aussi un ṛ?), l'affaiblissement ne consiste pas comme devant une consonne en zéro, mais comme devant deux consonnes en_e: par exemple teréti > t_eréti, scr. tiráti (p. []); et non tréti [(p. 102)

Cfr. *abaissement, abrégement, affaiblissement*

{*Ph; I corso; III corso*}

Termini appartenenti all'area A, altre scienze, presenti in *Théorie des sonantes*

A priori
Abstraction
Abstraite
Analyse
Antithèse
Argument
Axiome
Conséquence
Contradicteur
Cristalliser
Critique
Déductif
Démonstration
Doctrine
Empirique
Equation
Hypothèse
Inductif/ve
Legende
Logique
Méthodique
Opération
Organe
Paradoxe
Personnage
Phénomène
Principe
Proposition

Prouve
Spéculation
Synthèse
Thèse
Vérité

Termini appartenenti all'area B, Grammatica classica e linguistica dell'ottocento, presenti in *théorie des sonantes*

Actif
Alphabet
Analogie
Analogique/Analogiquement (v. analogie)
Arien (v. *Aryen*)
Bref/ve
Datif
Désigner
Désinence
Dialecte
Doublets
Elider
Etymologie
Faible
Forme
Grammaire (manuel) controllare ed eventualmente aggiungere
Haute v. hauter
Homorgane (v. homorganie)
Idiome
Indicatif
Instrumental
Liquide
Longue
Mot
Musical
Occlusion
Occlusive
Palatale
Palatalisation
Paradigme
Passif
Radical
Signe
Son
Thème
Ton
Voyelle